

droit, à un pavillon servant de cuisine pour préparer les aliments des pores. Ce pavillon a 24 pieds sur 30. L'une des ailes destinée à l'engraissement est de 82 pieds sur 24 ; l'autre destinée à l'élevage a 83. Celle-ci touche à son autre extrémité à un second pavillon en tout semblable au premier pour la symétrie de la façade qui regarde le jardin. La hauteur du carré des ailes est de 5 pieds, celle des pavillons est de 11 pieds. Le toit est garni de ventilateurs. Chaque aile est garnie de deux rangées de loges séparées par une longue allée aboutissant à la cuisine. Cette disposition facilite beaucoup la distribution de la nourriture pour l'engrais comme pour l'élevage. Chaque loge est pourvue d'une auge à fond rond, en fer, d'après le modèle Croskill. Le volet se pousse ou se ramène à volonté, et est maintenu à sa place par un verrou au moyen d'une échancrure dans laquelle il tombe. Ainsi l'homme de service peut nettoyer l'auge et y mettre la nourriture sans aucun trouble de la part de l'animal ; et celui-ci peut manger à l'aise et sans distraction, quand le volet a été retiré. Ce volet est en bois. Il est bombé en dedans pour donner plus d'espace. Chaque loge d'engrais est de 6 pieds sur 8. C'est juste l'espace nécessaire pour que le porc puisse se coucher commodément sans pouvoir prendre d'exercice. Les loges des truies portières sont un peu plus grandes. Chacune a une petite cour. Les pores hivernant sont seuls en commun. Dans le soubassement de l'aile servant à l'engrais, arrivent tous les fumiers et les urines au moyen de petits canaux traversant le fond de chaque rangée de loges dans toute la longueur des deux ailes. Cette partie de l'édifice est assez élevée pour permettre à un cheval attelé d'y entrer pour enlever les fumiers. C'est dans cet endroit que l'on dépose toutes les herbes provenant du serelage du jardin. On obtient par ce moyen une masse considérable de fumier. Que l'on veuille bien jeter un coup-d'œil sur l'un des plans envoyés à l'Exposition.

*Améliorations foncières.*—En 1858, lorsque l'administration de l'école entra en jouissance du domaine destiné à l'enseignement pratique des élèves, et à donner au public des démonstrations de cultures perfectionnées, tous les champs étaient semés de gros tas de pierres, dont le moindre inconvénient était d'empêcher les labours réguliers. Chaque clos était divisé